

QUIRITE

« *Pettius, je n'écris plus de vers, je n'y ai plus de goût, frappé que je suis des traits de l'Amour, de l'Amour qui se plaît à m'enflammer, comme jamais aucun mortel, pour les jeunes garçons et les jeunes filles.* »

Horace

□□□□□□□□□□ *Epode XI*

Non, non et non! Je ne me découragerai pas, Egnatius, mon Ami,

Tu ne saurais pas arrêter, même si tu le voulais de tout ton coeur valeureux,

Le chant fervent de mes louanges enflammées,

Ni le flot cristallin de ma parfaite passion.

Je sais que tu m'aimes, ami cher et désintéressée,

Que tu me veux en paix avec mon âge avancé,

Joyeux et calme, souriant ami des abeilles

Et furieusement amoureux des divines saveurs des vins.

Mais je ne peux m'empêcher d'admirer

Le jeune Caius Pomponius Crassus,

L'éphèbe toujours adorable

Et toujours adoré!

Je tourmenterai de ma constance patricienne

Tous les mots vierges de notre langue virile

Pour exalter le plus splendide des enfants que notre Rome

Ait jamais vu naître,

Ce fils sublime, cette fleur chérie de la Beauté.

Je chanterai Egnatius,

Je publierai, sans retenue, mon amour

Pour son visage où l'antique pudeur étrusque s'épanouit

Avec toute la fraîcheur d'es jours printaniers.

Je glorifierai son corps de neige des Alpes vierges

Où chaque jeune muscle, chaque harmonieuse courbure

Ont été ciselés, avec ardeur, par un dieu virtuose,

Amoureux de l'extrême perfection.

Le sommeil, mon Egnatius, intraitable,

Refuse de fermer mes paupières fatiguées

Quand, insidieuse, la rude passion me fait penser à lui,

A ses bras de marbre veiné,

A ses yeux où brille toute la chaude lumière des étés siciliens,

A sa rayonnante poitrine de tendre adolescent,

A son abondante chevelure parfumée,

A sa bouche vermeille que convoitent, dans une folie pure,

Toutes les nymphes d'Italie et de Grèce!

Et les mots, Egnatius, mon fidèle Ami,

Les mots n'ont pas assez de mots pour décrire la grâce limpide de ses mains

Qui, d'un art accompli et d'une ardeur appliquée,

Savent faire sangloter les cordes de la lyre

Et siffler les flèche mortelle des guerriers !

Crois-moi, noble quirite,

Il ne m'est point possible, sans mourir, d'imposer le silence à mon coeur,

Sache qu'il m'est doux de m'abandonner à la folie

Que provoque en moi son sourire

Quand il vient, par hasard, caresser mes pensées!

Ô, Egnatius,

L'aimer abrège la pesante lenteur de mes journées romaines

Et sauve mon âme des glaces sévères de l'ennui!

Athanase Vantchev de Thracy

Saint-Germain-en-Laye, ce lundi 26 juillet 2010

Glose:

Quirite (n.m.): dans l'Antiquité s'appliquait aux citoyens romains.

Egnatius : prénom et patronyme d'origine latine. Variantes contemporaines: Ignace en français (prénom masculin et féminin), Ignacio en espagnol.